

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Dans l'attente d'une reprise à la rentrée, les marchés des œufs calibrés et industrie sont restés atones en août.

Le mois de juin 2020 a été marqué par une reprise des éclosions et mises en place dans les filières dinde, canard gras et pintade tandis que le décrochage se confirme pour les canards à rôtir. Les indicateurs (éclosions, abattages) restent proches de l'historique en poulet de chair, en dépit d'une légère baisse.

VIANDE PORCINE

Des abattages en juillet à un niveau proche de ceux de juillet 2019.

Une demande intérieure assez soutenue. A l'export, la Chine reste nettement à l'achat.

Les cotations qui s'étaient tassées en juillet repartent à la hausse à fin août.

La consommation française reste sur une tendance assez médiocre, les charcuteries s'en sortent mieux.

VOLAILLES DE CHAIR

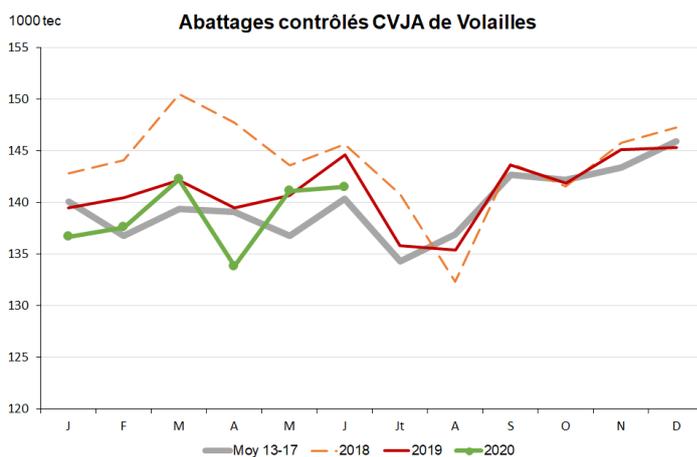
Les **misés en place** de poussins sont en recul de 1,8 % au 1^{er} semestre 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,6 % au 1^{er} semestre 2020 :

- Les abattages de poulets de chair s'établissent en recul de 0,9 % au 1^{er} semestre 2020 au regard de 2019. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 1,7 % sur six mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 5,6 % sur six mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôti poursuivent leur décrochage, en baisse de 14,8 % sur la même période.

Au 1^{er} semestre 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 25,5 % en volume et de 27,2 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 9,6 % en volume et en baisse de 10,2 % en valeur. Sur six mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 7,2 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 7,3 % vers l'Afrique subsaharienne et de 3,7 % vers Hong Kong. Le mois de juin a été marqué par un retour de dynamisme au grand export, tandis que le marché européen reste en berne.

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 5,2 % (annuel mobile à fin juin 2020),



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 7,8 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 7,1 %) tandis que celle de filet diminue (- 2,4 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 11,1 % et + 7,4 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sur six mois 2020 sont inférieurs de 6,6 % à ceux de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,65 €/kg en semaine 31, inférieure de 0,5 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur six mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 22,2 % en volume et en baisse

de 26,0 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 16,2 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 7,5 % (annuel mobile à fin juin 2020).

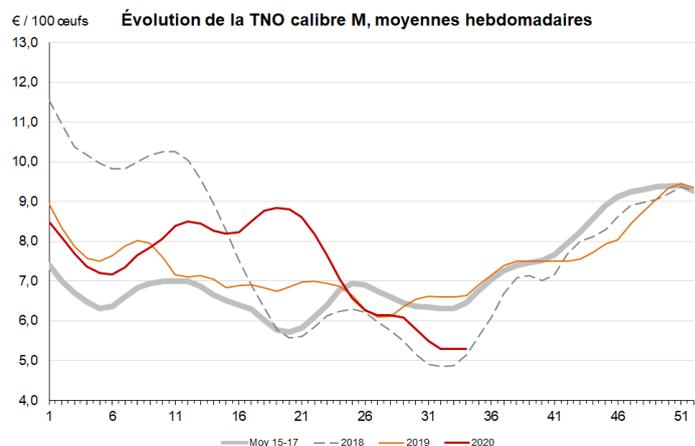
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 8,1 % au 1^{er} semestre 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 9,2 % sur neuf mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 19,2 % en volume sur cinq mois 2020 du fait d'une hausse continue des débouchés vers la Belgique et le Pays-Bas. Les importations sont en baisse de 7,6 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas, et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 0,5 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont fortement ralenti en mai et sont en baisse de 6,6 % sur cinq mois malgré des hausses vers le Japon et le Maroc. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la hausse en volume (+ 2,8 %).

Le cours de la **TNO calibre M** est en baisse depuis la semaine 19. Il se situe à 5,30 €/100 œufs en moyenne en semaine 34, 20 % en-dessous de ses niveaux de 2019 à date.



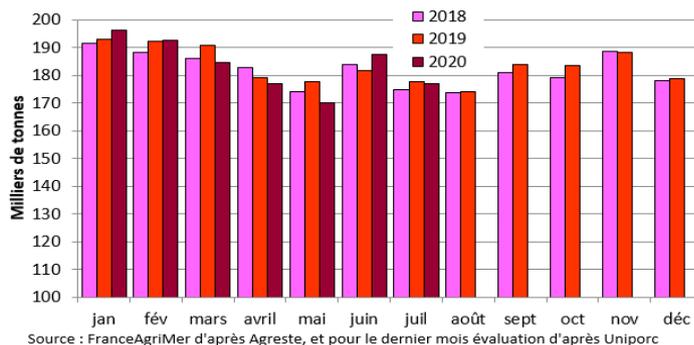
Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 9,0 % (annuel mobile à fin juin 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 14,6 % plein air, + 22,5 % Bio, + 189,3 % sol) au détriment des œufs cage (- 10,8 %).

FILIÈRE PORCINE

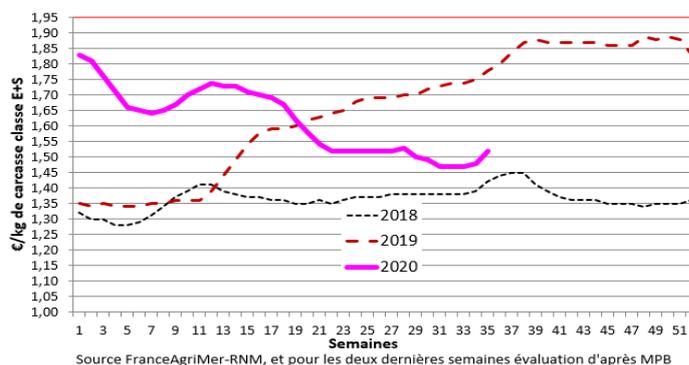
Abattages

Après un mois de juin en nette reprise, les **abattages** de juillet 2020 sont à un niveau proche de ceux de juillet 2019 (- 0,5 %), dans une période de l'année toujours caractérisée par un creux de production. Sur les sept premiers mois de 2020 comparés à 2019, les abattages limitent leur reflux : - 0,6 % en volume, - 1,3 % en têtes. Depuis la mi-août, l'offre semble quelque peu inférieure aux besoins des abatteurs, ce dont témoigne la baisse du poids moyen de la carcasse (revenue à 94,4 kg vers la fin août, soit un niveau comparable à celui d'il y a un an).



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations**, qui avaient connu un tassement à la mi-juillet retrouvent à fin août leur niveau de juin. La demande sur le marché intérieur est d'un bon niveau, et à l'export, les opérateurs chinois restent très nettement à l'achat. L'impact du covid dans les abattoirs paraît jugulé en France, alors qu'en Europe du Nord (Danemark, Belgique) on note encore quelques fermetures, mais sur des structures de tailles limitées.



Échanges

Sur les six premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont stables vers l'Union européenne à 27, et reculent quelque peu vers les Pays tiers (- 4 %, - 4 Ktec), mais progressent vers la Chine (+ 22 %, + 8 Ktec). La demande chinoise reste à un niveau

soutenu, les opérateurs anticipant la poursuite de cette situation dans les mois à venir.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 8 %, - 12 Ktec).

Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) connaît une légère reprise en volume à fin juin 2020 : + 0,5 % sur douze mois pour le porc frais, les charcuteries étant elles, en progression de 4,6 %, en particulier les pâtés et saucisses, ainsi que les lardons (les Français, confinés, ont fait davantage la cuisine).

La hausse de la consommation hors domicile compensait

ces dernières années le recul global de la consommation des ménages à domicile. Depuis le printemps 2019, ce report vers la RHD tendait cependant à s'effriter, et a été évidemment enrayé par la mise en place du confinement. En juin, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** confirment que les volumes non consommés hors domicile n'ont pu être pleinement compensés par les

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les premiers bilans prévisionnels des céréales à paille pour la campagne 2020/21 ont été publiés par FranceAgriMer. Les mises en œuvre des FAB pour le blé tendre sont attendues à 4,4 Mt (-8% par rapport à 2019/20) et 1,35 Mt (- 4 %) pour les orges. Ce recul des céréales à paille est due à la compétitivité plus faible de ces dernières par rapport au maïs. En effet, les céréales à paille sont prévues en net retrait en UE (pluie à l'automne, sécheresse au printemps) ainsi que dans le bassin de la Mer Noire (sécheresse au printemps), d'où un mouvement haussier des cours. Dans le même temps, la production mondiale de maïs reste attendue à un niveau record (1 163 Mt selon l'USDA, soit + 4 % par rapport à 2019/20) ce qui pèse sur les cours et confère au maïs un avantage compétitif en alimentation animale. Selon les professionnels, les mises en

œuvres des trois principales céréales (blé tendre, orges et maïs) devraient rester stables en 2020/21 à 9 Mt.

Les **fabrications d'aliments** composés sont en net recul en mai 2020 (- 8,5 % en volume toutes espèces confondues) au regard de mai 2019, chacune des principales espèces étant en baisse marquée : bovins (- 9,9 %), poulet (- 6,2 %), poules (- 5,5 %), porc (- 4,3 %). En mai 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse encore faiblement (+ 0,1 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère croissance en mai (+ 0,4 %) du fait du regain des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de juillet 2020 est en repli au regard du mois précédent pour les poules pondeuses (- 0,7 %) aussi bien que le poulet standard (- 0,3 %).